

Isabella, 18 ans, fière d'être membre de la tribu Pointe-au-Chien

Interview originale en anglais

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2902>

Les 2de bac pro Maintenance des véhicules option véhicules légers du lycée Fernand LEGER à Ivry-sur-Seine, dans la région parisienne, veulent interviewer un ou une ado de la tribu de Pointe-au-Chien. Isabella MATHERNE, âgée de 18 ans, répond à leurs questions.

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Isabella MATHERNE. J'ai 18 ans et je vais au lycée à Thibodaux. Je vis à Pointe-au-Chien, en Louisiane.

Donc vous faites partie de la tribu Pointe-au-Chien ?

Oui.

Question 02

Parlez-vous français ?

Je connais un peu le français, quelques phrases, mais je ne le parle pas vraiment.

Qui parlait français dans votre famille ? Pourquoi vous et votre génération ne parlez pas français ?

J'ai pu entendre le français dans toute ma famille. Ma grand-mère avait l'habitude de dire, par exemple, lorsqu'elle nous préparait à manger, elle disait « c'est bon ». J'ai entendu aussi ma mère parler français, elle dit toujours quelques phrases à la maison. Mais j'ai l'impression qu'on ne le parle pas, parce qu'il ne nous est pas proposé. Je veux dire, nous vivons aux États-Unis, et surtout pour nous ici, nous n'avons pas vraiment l'occasion de l'apprendre en dehors de chez nous. Donc je pense que c'est le problème.

Et vos grands-parents, ils parlaient français entre eux ou ils parlaient anglais ? Avec vous, quelle langue parlaient-ils ?

Ils parlaient les deux. Ma grand-mère essayait de nous parler français, mais je n'ai pas vraiment accroché.

Question 03

Avez-vous des relations avec d'autres communautés francophones ? amérindiennes ?

Ce n'est pas isolé, ici. Beaucoup de gens comme moi vont dans une école où vont d'autres tribus, donc il y a beaucoup de mélange. Je connais des gens dans ma classe qui appartiennent à la même tribu que moi, mais il y a beaucoup d'autres personnes de tribus différentes, comme de la nation Houma.

Question 04

Question bonus : qu'est-ce que ça signifie pour vous de faire partie d'une tribu autochtone ?

Quand j'étais jeune, je ne comprenais pas vraiment ce que ça voulait dire. Je pense que quand vous êtes plus jeune, vous ne comprenez pas vraiment ce genre de choses. Mais j'ai commencé à aller au « Cultural camp », où vous en apprenez davantage sur votre culture, votre tribu en particulier et pourquoi elle est spéciale. Cela vous fait vraiment aimer faire partie d'une tribu, être amérindien, connaître votre héritage, connaître vos ancêtres et ce par quoi ils sont passés.

Et qu'apprenez-vous dans ce camp, par exemple ? Des choses traditionnelles ?

Nous faisons beaucoup d'artisanat. Nous faisons beaucoup de choses que nos ancêtres faisaient, des objets artisanaux comme des attrape-rêves. Nous en apprenons beaucoup sur la culture d'ici, nous apprenons beaucoup de choses sur nos ancêtres et comment ils vivaient. Nous faisons même des promenades en bateau, lors desquelles on voit où vivaient nos ancêtres, ce qui est vraiment cool.

Et ces camps, ça se passe en été ?

Oui.

C'est seulement pour les enfants et les adolescents de la tribu Pointe-au-Chien ou aussi pour ceux d'autres tribus ?

C'est uniquement pour notre tribu.

Chaque tribu organise des camps similaires ?

Je ne suis pas sûre... Non, elles ne le font pas.

Vous êtes les seuls ?

Oui.

Question 05

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Je n'ai pas vraiment l'impression qu'il y ait de défis pour moi, personnellement. J'ai l'impression que c'est comme être... Oh l'eau ! L'eau... En bas du bayou.

Pouvez-vous expliquer ce qui se passe ?

L'eau prend le dessus et nos terres s'érodent et une grande partie des terres où vivaient nos ancêtres disparaît. Et nous ne pouvons pas avoir autant de terres en bas du bayou que ce que nos ancêtres avaient.

Question 06

Rencontrez-vous des discriminations en tant qu'amérindien et en tant que francophone ?

Euh non, pas vraiment.

Et vos ancêtres ont-ils souffert de discriminations ?

Oui, particulièrement à l'école. Je sais que mes ancêtres ici ont vécu des temps difficiles. Quand des écoles ouvraient, les enfants blancs ne voulaient pas que nos ancêtres aillent dans ces écoles. Dans cette région, il était très difficile pour nos ancêtres d'avoir une éducation et beaucoup d'entre eux n'aimaient même pas y aller.

Et les francophones avaient-ils des problèmes, parce qu'ils parlaient français ?

Ah oui, comme aller à l'école. Je suppose qu'il y avait cette barrière de la langue. Mes ancêtres étaient obligés de parler anglais, on ne pouvait pas parler français. Je pense que c'est pour ça que le français s'est perdu, c'est pour ça que ma génération ne le connaît pas, ne le parle pas, tout comme la génération de ma mère. Ses parents n'avaient pas non plus la possibilité de parler français. Ils ont été obligés de parler anglais parce que c'est ce que les écoles voulaient.

Question 07

Que représente pour vous la langue française ?

Je pense que c'est spécial parce que c'est différent de l'anglais, bien sûr. Nous avons quelque chose de spécial.

Aussi parce que c'était la langue que parlaient vos ancêtres ?

Oui.

Avez-vous l'impression que plus de personnes voudraient parler français ici, qu'il y a une volonté accrue d'apprendre et de parler le français ?

Personnellement, je souhaite pouvoir parler davantage français car j'ai l'impression qu'il ne faut pas le perdre. Il a déjà été tellement perdu au fil des années que j'ai l'impression qu'il est grand temps de le faire revivre. J'ai l'impression que les gens de cette communauté devraient avoir cette opportunité et devraient parler français encore plus.

Question 08

Quelles sont les formations possibles quand on a 16 ans dans la région ?

Il y a deux types. Il y a un parcours qui vous permet d'aller à l'université après le lycée, ou bien il y a un parcours qui vous permet d'exercer un métier après, qui vous permet de devenir par exemple mécanicien, électricien ou encore esthéticien... Il y a deux chemins différents que vous pouvez emprunter.

Quels sont les endroits où l'on peut aller étudier, près d'ici ?

Le plus proche est Houma. A Houma, il y a Fletcher [le nom d'une école technique post-bac, ndlr]. Fletcher est aussi présent à Thibodaux, qui n'est pas très loin de Houma. A Thibodaux, il y a aussi une université qui s'appelle Nicholls. Ce sont les plus proches. Après, il faut aller à environ deux heures d'ici : il y a il y a LSU [Louisiana State University, ndlr], à Bâton Rouge.

Et à Lafayette, c'est l'Université de Louisiane...

Oui !

Question 09

Qu'est-ce qui vous préoccupe dans l'avenir ?

C'est, pour moi, le fait de perdre davantage de nos terres et de ne pas pouvoir les récupérer ou les restaurer. Beaucoup d'entre nous, je suppose, vont être forcés de partir ou déplacés d'ici. Ce sont nos terres. Nous devrions être capables de les tenir et d'en récupérer. Il y a aussi la langue. Ma génération, telle qu'elle est, ne parle pas français et je détesterais voir cela progresser et la langue se perdre complètement, alors j'espère que nous pourrions la restaurer, ainsi que la culture. Je pense que c'est bien que mes enfants sachent d'où ils viennent, d'où viennent leurs ancêtres, connaissent notre culture et les habitudes de nos ancêtres.

Question 10

Quelles sont vos loisirs, passe-temps, centres d'intérêts ?

J'adore dormir quand je ne suis pas à l'école parce que je me réveille très tôt, donc j'aime faire des siestes. Mais à part ça, j'adore colorier. Je ne sais pas, c'est juste que c'est vraiment apaisant. Et on peut dire que je suis un peu accro à mon téléphone. Je suis à fond sur Tik Tok et YouTube, et je regarde toujours des émissions. J'aime aussi vraiment faire du shopping, quand j'ai de l'argent pour le faire. Je suis très manuelle aussi. J'aime faire des bracelets de perles comme celui-ci, avec des petites perles minuscules, j'aime faire ça.

Et vous dites que vous vous levez très tôt... En France, les élèves ne se lèvent pas aussi tôt qu'ici. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre emploi du temps ? A quelle heure vous vous réveillez ?

Je me réveille à 5h du matin. Je ne suis pas à l'école avant 7h, mais j'aime bien prendre le temps de me préparer, de me réveiller et de prendre mon petit-déjeuner. Cela me prend environ une heure et demie. Puis je monte dans le bus à 6h30 et, d'habitude, j'arrive à l'école à 7h. Je ne vais à l'école que pendant une demi-journée, donc je sors vers 11h. Après ça, je vais faire une sieste, puis je mange et après, généralement, je fais mes devoirs et tout ça.

Question 11

Quels sont vos projets ?

Je souhaite travailler en biologie environnementale ou en biologie marine. Je veux vraiment participer à la restauration de nos terres et pour notre communauté. Personnellement, j'aime vraiment les animaux, donc je veux vraiment travailler dans ce domaine, travailler avec des animaux. J'adore les tortues !

Où irez-vous étudier ?

J'irai à l'université Nicholls, à Thibodaux.

Combien de temps faut-il pour aller ?

Environ 45 mn.

Alors vous resterez vivre ici ou vous partirez à Thibodaux ?

Je dois rester vivre ici car ce n'est pas si loin en voiture. La plupart de mes cours seront en ligne, je n'aurai pas à m'inquiéter d'y aller. Donc je resterai à la maison.

Question 12

Avez-vous un message pour les globe-reporters ?

J'espère que vous appréciez la vie là où vous êtes. Un jour, j'espère visiter là où vous êtes, parce que j'ai toujours voulu aller en France, j'ai toujours voulu parcourir le monde, mais j'aimerais vraiment faire l'expérience de comment ça se passe pour vous là-bas.